



## "C'est la panique à bord": face au blocage des lycées, l'inquiétude des parents d'élèves

**Ce lundi, des épreuves de contrôle continu du baccalauréat ont été perturbées dans certains lycées, provoquant un sentiment d'angoisse chez les parents d'élèves.**

Chaînes humaines devant les grilles, blocage des portes, surveillants absents... Pour certains lycéens, les premières épreuves de contrôle continu du baccalauréat ne se sont pas vraiment passées comme prévu, ce lundi matin. Ces examens, divisés en trois sessions sur deux ans et qui comptent pour 30% de la note finale du bac, sont largement décriés par certains professeurs, qui demandent leur suppression. Depuis quelques jours, des syndicats d'enseignants appellent sur les réseaux sociaux à diverses actions de blocage pour faire barrage à ce "nouveau bac", décidé par Jean-Michel Blanquer depuis 2018 et loin de faire l'unanimité.

LIRE AUSSI >> Bac 2020 : comment les profs comptent boycotter les épreuves du contrôle continu

Un climat pesant, parfois source d'angoisse pour les centaines de lycéens censés plancher ce lundi sur ces fameuses épreuves de tronc commun - aussi appelées "EC3" - et qui portent sur l'histoire-géographie, les langues vivantes ou encore les mathématiques. Mais les étudiants ne sont pas les seuls à être troublés par cette réforme et les blocages qui en découlent. "Chez les parents d'élèves, c'est un peu la panique à bord", confie Rodrigo Arenas, coprésident de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), le syndicat majoritaire. Et le bénévole ne mâche pas ses mots : "Pour la plupart d'entre eux, c'est un joyeux bordel, dont les premières victimes sont leurs enfants".

### "Il y a du stress, de l'incompréhension, de la colère"

Grèves des surveillants, perturbations durant les examens, refus de la part des professeurs de choisir les sujets... Pour la FCPE, les conséquences de la réforme sont trop difficiles à porter pour les adolescents. "Nous demandons le report de ces épreuves, puisque les conditions ne sont pas réunies aujourd'hui pour que les élèves soient traités de manière égalitaire", déplore Rodrigo Arenas auprès de L'Express. Pour le militant, "cette réforme a été mal préparée", et les "étudiants sont les premiers à trinquer". Dans certains établissements, comme le lycée Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, les épreuves ont même été annulées et reportées dès ce week-end.

"Cela crée un mélange de sentiments très négatifs chez les parents. Il y a du stress, de l'incompréhension, de la colère... Beaucoup d'entre eux sont extrêmement perturbés", témoigne Rodrigo Arenas. Pour lui, de nombreux parents d'élèves "ne comprennent que maintenant" que ces épreuves compteront pour la note finale du bac, et s'inquiètent "de ne rien comprendre à la réforme". "Ceux qui sont censés être les premiers à accompagner les enfants ne sont parfois pas en capacité de les aider", souligne le militant. "Ils ne savent pas s'ils doivent ou non empêcher leur fils ou leur fille de passer l'examen, parce qu'ils ignorent ce qui peut se passer, au bout du compte", regrette-t-il.

### Des parents "paralysés"

"Tout le monde est tiraillé", témoigne Éric Labastie, parent d'une élève de 1re et lui-même membre de la FCPE. S'il assure que l'établissement de sa fille, à Bordeaux, "n'a pas été concerné" par les blocages de ce lundi matin, il s'inquiète néanmoins du stress que ce climat peut engendrer sur les adolescents. "Ils sont tourmentés par l'organisation des épreuves, par la manière dont vont se dérouler ces examens. Nous avons beaucoup de retours de parents angoissés, qui nous confient devoir passer beaucoup de temps avec leurs enfants pour calmer ces appréhensions".

LIRE AUSSI >> Réforme : ce qui attend les élèves de Première

Même son de cloche du côté de Poitiers, où Hervé Piquion, lui aussi père d'un étudiant de 1re et membre de la FCPE, déplore "les conditions" de déroulement de ces épreuves. Au lycée du Bois-d'Amour, où il est référent de la Fédération, "aucune réelle perturbation" n'a pour l'instant eu lieu, témoigne-t-il. "Mais on a énormément de demandes qui se multiplient de parents inquiets, qui se demandent comment tout cela va se terminer".

Un sentiment qui semble s'être généralisé : à Noisy-le-Sec, "les parents d'élèves se réunissent ce [lundi] soir pour se mettre d'accord sur la réaction à avoir", assure la référente FCPE 93 à L'Express. Son homologue en Midi-Pyrénées confie ses retours de "parents paralysés, qui ont le sentiment que l'administration et les instances académiques découvrent eux-mêmes ce qu'ils mettent en oeuvre". Pour Rodrigo Arenas, le constat est simple : "Sur le terrain, les parents sont au bout du rouleau".

### "Double-peine"

Pourtant, certains parents d'élèves continuent de soutenir la réforme et sa mise en place. "S'il y a du stress chez certains, cela est surtout lié à la non-compréhension de ces changements", nuance ainsi Gérard Pommier, président national de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP). "Mais l'immense majorité des parents qui ont intégré la réforme ne s'inquiètent pas et la trouvent même positive", assure-t-il, estimant qu'il faut désormais "laisser les élèves composer dans la sérénité".

LIRE AUSSI >> Pourquoi le contrôle continu fait-il débat?

Pour lui, "toute réforme génère de l'angoisse, puisque l'on quitte un système qui était très critiqué pour entrer dans un autre. Il faut du temps pour s'adapter, mais les blocages d'établissement sont loin d'arranger les choses", tranche le président de la Fédération, qui conseille "de communiquer au maximum" pour calmer les inquiétudes "de tous les côtés".

Sur ce point, FCPE et PEEP sont d'accord : ces blocages ne doivent pas faire subir aux étudiants "une double-peine". "Nous espérons en tout cas que les lycéens victimes de perturbations ce [lundi] matin pourront bénéficier de sessions de rattrapages. Nous pensons bien sincèrement que les choses finiront par se calmer", ajoute Gérard Pommier. D'ici le mois de juin, les élèves de 1re passeront une deuxième session de contrôle continu. La troisième aura lieu durant leur année de Terminale, avant l'examen final du baccalauréat.